

à la qualité de l'école française - Nous avons relevé un détail que le quercien d'historique, celui d'avoir suivi la voie des études à ceux qui n'étaient pas des héritiers, celui d'avoir su accueillir le flot des enfants du baby-boom - », M. Melançon a intitulé cet « encouragement à l'école

vul en est une valeur cardinale ». « La reconnaissance du mérite en est une autre », a ajouté le président de la République. Le responsable de la Gauche socialiste a traduit : « Chaque enfant a un droit imprescriptible à une éducation gratuite, laïque et obligatoire aussi poussée que le lui permet

amité du système sans qualification. Même constat partagé sur le socle commun des connaissances, fondement de « l'école de l'équité et de la chance pour tous » de M. Chirac : « Aucun élève ne doit pouvoir quitter le primaire sans une bonne maîtrise des savoirs fondamentaux », parmi

importants le soutien des enseignants pour les parents de la PEEP, le ticket gagnant, « C'est Allègre + Melançon ». **Nathalie Guilbert**
25/05/2000
www.lemonde.fr/education

Un office chanté en cinq langues à la première journée de l'orthodoxie en France

EXARQUES, higoumènes et métropolitains : ils étaient tous là, dans un froirouf de robes noires et de barbes blanches, pour célébrer la divine liturgie de saint Jean Chrysostome, dans la cathédrale orthodoxe de la rue Georges-Bizet, à Paris. La fête de l'Ascension révélait un éclat particulier, jeudi 24 mai, puisque se tenait la première journée de l'orthodoxie en France. Quatre chorales animaient l'office religieux, chanté en cinq langues : français, grec, slavon, roumain et arabe. A elle seule, cette diversité exprimait mieux que toutes les leçons d'histoire la mosaïque qui compose aujourd'hui le visage de l'orthodoxie en France : dans ce pays de « diaspora », chaque paroisse raconte à sa façon l'histoire d'une migration, avec son cortège de larmes et de nostalgie.

Il y eut d'abord les Russes, fuyant la révolution bolchévique en 1920. Ils furent près de quatre cent mille à s'installer en France : une élite francophone et cultivée, et un prolétariat qui alla travailler dans les usines. Puis vinrent les Grecs d'Asie mineure, quittant la Turquie kémaliste dans le cadre des « transferts de population ». Ils s'installèrent à Marseille, à Lyon et à Paris. Ils furent suivis par les Serbes et les Roumains. Plus près de nous, les orthodoxes de Syrie et du Liban ont cherché en France

une terre d'accueil. A tous ces immigrés et à leurs descendants s'ajoute la masse, difficilement dénombrable, des « Français de souche », qui ont fait le choix de l'orthodoxie, pour la beauté de sa liturgie, le mysticisme de sa théologie, ou la souplesse de son ecclésiologie. Il est vrai qu'il faut un esprit un peu orienté pour comprendre l'organisation des Eglises orthodoxes. En France, huit évêques se partagent la juridiction des fidèles. Il y a d'abord Mgr Jérémie, représentant du patriarche oecuménique de Constantinople, qui porte le titre de métropolitite de France. Les trois évêques des « paroisses russes », qui ont rompu avec Moscou vers la fin des années 20, dépendent également de Constantinople. Les autres évêques représentent les patriarchats d'Antioche, de Moscou, de Roumanie et de Serbie.

« NOTRE ÉGLISE NE DOIT PLUS ÊTRE DIVISÉE »

Depuis février 1997, une Assemblée des évêques orthodoxes de France a pris corps, sous la présidence de Mgr Jérémie. Et la diaspora orthodoxe se prend désormais à rêver d'unité. « La journée du 24 mai a pour but de faire comprendre aux orthodoxes de France qu'ils représentent un seul corps », reconnaît Carol Sabas, responsable de la communication de l'Assem-

blée des évêques orthodoxes. « Notre église ne doit plus être divisée, elle doit être une », a lancé Mgr Jérémie, au cours d'une conférence qui s'est tenue, après la cérémonie religieuse, dans les locaux de l'Unesco. « *Sommus-nous en marche vers la constitution d'une Eglise locale ?* »

Les trois cent mille baptisés orthodoxes de France - selon les estimations du théologien Olivier Clément - semblent prêts à suivre le métropolitite Jérémie sur cette voie. L'orthodoxie s'est implantée durablement dans le paysage religieux français : déjà, les paroisses orthodoxes de langue française sont au nombre de trente. En ce jeudi de l'Ascension, un certain bonheur d'être ensemble se lisait sur tous les visages. Les chemises, déboutonnées à cause de la chaleur, laissaient voir de lourdes croix orthodoxes qui pendaient sur les poitrines. Une femme élégante, avec un délicieux accent de comtesse russe, a saisi la manche du premier journaliste qui passait : « *Il ne faut pas employer le mot "pope" pour désigner un prêtre orthodoxe. C'est un mot péjoratif, qu'on utilise pour se moquer du clergé. Je profite de cette journée pour vous le dire...* »

Xavier Ternisien

Veille sanitaire renforcée autour de l'ancien site Kodak à Vincennes

L'ANGOISSE qui touchait déjà l'école maternelle Franklin-Roosevelt à Vincennes (Val-de-Marne) égaie non seulement la résidence de 475 logements, construite également sur le site de l'ancienne usine Kodak, mais aussi les abords. Une femme qui réside à proximité lorsqu'elle était enceinte a en effet annoncé que sa petite fille de quatre ans, qui n'a jamais fréquenté l'école, était décédée d'une tumeur cérébrale rare chez l'enfant, un neuroblastome, en novembre 2000 (Le Monde du 19 mai).

née, le préfet du Val-de-Marne a réuni des représentants des parents d'élèves et des riverains du quartier. Assistaient également à la réunion le maire de Vincennes, Patrick Gérard, les sociétés Kodak et ACF, ainsi que des représentants de l'administration, notamment le professeur Lucien Abohain, directeur général de la santé, et Philippe Vesseron, directeur de la prévention des pollutions et des risques au ministère de l'environnement et de l'aménagement du territoire.

Compte tenu des sérieux lacunes du système sans qualification, et rassemblant une dizaine d'experts. Par souci de transparence, le Comité vigilance Franklin y sera représenté par un toxicologue réputé, Henri Pézerat, qui a largement contribué à faire connaître cette affaire. Ce comité scientifique devra établir un programme d'études épidémiologiques et environnementales et procéder aux audits nécessaires. Il se prononcera sur les résultats des investigations déjà lancées et celles à engager, et rendra compte de ses travaux au comité de suivi.

enquête épidémiologique complémentaire auprès des services de cancérologie pédiatrique de la région Ile-de-France, portant sur les quelque 1000 enfants ayant fréquenté l'école seront lancés. En revanche, il n'y aura pas de prélèvements sanguins chez les frères et sœurs des enfants atteints d'un cancer, compte tenu, notamment, de la difficulté d'interprétation des tests. Pour sa part, le comité scientifique établira dans le détail un programme d'études épidémiologiques et environnementales sur un périmètre élargi au site

mis à danser sur la place.

A Paris, environ 800 personnes s'étaient regroupées sur le parvis de l'Hôtel de Ville pour dénoncer les clichés entourant le monde des adeptes des « free parties ». Deux adjoints au maire de Paris, Ber-

cheurs de feu se produisaient au son de tamb-lams africains. « *Il faut qu'on crie haut et fort qu'on peut faire la fête librement en dehors de toute la logique commerciale* », a déclaré une porte-parole du collectif organisateur.

Serge Martinez, ancien élu FN, comparait pour vol à Nanterre

L'ANCIEN directeur administratif du Front national, Serge Martinez, aujourd'hui passé au MINR de Bruno Mégret, devait comparaître, vendredi 25 mai, devant le tribunal correctionnel de Nanterre (Hauts-de-Seine) pour le vol, en 1998, de bulletins de salaire de trois responsables du FN, dont il avait transmis des photocopies aux cadres du parti. Chargé, au bureau politique du FN, de la gestion du personnel à titre bénévole, M. Martinez avait reconnu, lors de son interrogatoire, avoir adressé, le 17 décembre 1998, un courrier à ce cadre du parti accompagné des bulletins de salaire de Samuel et Yann Maréchal ainsi que de Martine Chautroy, gendres et fille de Jean-Marie Le Pen, et celui de Louise Soudas. Ces bulletins auraient été volés à Saint-Cloud, au siège du FN, mais aussi au Groupe des droites européennes, auquel M. Martinez n'avait théoriquement pas accès. Serge Martinez a par ailleurs contesté avoir transmis ces documents au magazine VSD.

DÉPÊCHES

■ **IMMIGRATION** : une Algérienne de trente ans a été expulsée, mercredi 23 mai, vers son pays au moment même où elle aurait dû se marier avec un Français. Arrivée en France en avril 1999 avec un visa de touriste, la jeune femme falsifiait l'objet d'un arrêté de recadrage à la frontière pris par le préfet de police de Paris en avril 2000. Elle a été été interpellée, mardi, par des policiers qui l'ont placée en garde à vue puis en rétention administrative.

■ **FAITS DIVERS** : un adolescent de quinze ans a été retrouvé mort et une jeune femme de dix-neuf ans grièvement blessée, mercredi 23 mai à l'aube, dans un centre équestre à Barcelonnette (Hautes-Alpes). Les deux victimes, qui ont été agressées à l'arme blanche, effectuaient un stage au ranch des Collines noires, dans lequel est implanté un centre d'accueil pour jeunes en difficulté.

■ **Maison d'arrêt de Luyens**, près d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), dans la nuit du mercredi 23 au jeudi 24 mai. L'homme avait colmaté les aérations de sa cellule avec des vêtements, avant de mettre le feu à son matelas qui s'est lentement consumé.

■ **Un homme s'est noyé**, jeudi 24 mai, alors qu'il pratiquait le *canoning* dans le torrent le Gué, près de Saint-Pierre d'Entraigues (Isère). Agé de vingt-neuf ans, ce ressortissant belge

SOMMIERS - MATELAS

CANAPES - SALONS - CLIC-CLAC
Moins cher chez un détaillant
Grossiste, recommandé par tous
les guides et médaillé d'or de la
distribution "Label NF"

INCONTURNABLE MOBECO

Détailant grossiste vend aux particuliers
sur 5.500 m² d'exposition toutes les
grandes marques aux meilleurs prix :

Sommier - Matelas

toutes dimensions fixes ou relevables :
TARA . CANA . SWISSERV . CIMENT .

Les orthodoxes français cherchent une culture commune

RASSEMBLEMENT

La première Journée de l'orthodoxie en France a eu lieu jeudi, pour créer une conscience commune au sein d'une diaspora très diversifiée.

Certes, ce n'est pas la première fois que les orthodoxes français se retrouvent. Depuis 1944 et la première célébration solennelle réunissant les communautés orthodoxes de Paris, ils ont eu de nombreuses occasions pour se retrouver. Mais jeudi, dans les locaux de l'Unesco à Paris, la première Journée de l'orthodoxie en France avait un goût particulier. Quatre cents personnes, venues surtout de la région parisienne, dans un esprit festif. Bien loin des divergences, parfois acerbés, qui émaillent régulièrement l'actualité orthodoxe.

A l'origine de cette première Journée de l'orthodoxie : l'Assemblée des évêques orthodoxes de France (AEOF) qui, depuis 1997, rassemble toutes les juridictions orthodoxes reconnues. La structure a été créée à la suite des discussions de Chamhézy (près de Genève) en 1993 où la commission préparatoire du Concile panorthodoxe (projet de réunion de l'ensemble de l'orthodoxie mondiale), réfléchissant à l'organisation des Eglises de la diaspora, y avait recommandé la création de « assemblées épiscopales ».

« L'objectif était d'aboutir à une conscience synodale entre les différents évêques », explique Carol Saba, responsable de la commission médias de l'AEOF. Et c'est justement dans l'optique de créer une conscience commune de l'orthodoxie en France que cette journée a été organisée. « L'orthodoxie en France fait preuve d'une grande diversité d'origines ethniques, de cultures et de langues », remarque le théologien

Nicolas Lossky. Un exemple en était la liturgie du matin, célébrée à la cathédrale Saint-Etienne (Patriarcat œcuménique) : la messe de l'Ascension a été célébrée en français, slavon, roumain, serbe, russe et arabe...

L'orthodoxie est apparue en France pendant le XIX^e siècle, « mais ce sont les grandes migrations de l'entre-deux-guerres qui ont donné sa consistance à la communauté orthodoxe », rappelle le théologien Olivier Clément. Plus d'un tiers des Russes émigrés se sont installés en France. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, ils ont été rejoints par les Roumains, les Serbes et les Syro-Libanais. D'origine très diverse, la communauté orthodoxe s'est aussi très bien intégrée dans la société française, comme en témoigne la multi-

300 000 orthodoxes en France

■ Il y aurait en France environ 300 000 baptisés orthodoxes. Environ 50 000 d'entre eux dépendent du Patriarcat œcuménique de Constantinople, représenté par le métropolite Jérôme. La communauté russe est à peu près équivalente, répartie entre un diocèse dépendant du patriarcat de Moscou et un exarchat du Patriarcat œcuménique. Il existe enfin une communauté dépendant du patriarcat d'Antioche, une communauté serbe, une communauté roumaine et une communauté bulgare.

plication des paroisses en langue française. Un des gros dossiers de l'AEOF est d'ailleurs la traduction en français des textes liturgiques. La communauté orthodoxe de France a la chance de pouvoir s'appuyer sur l'Institut Saint-Serge. Malheureusement, beaucoup des pasteurs formés dans cet institut n'exercent pas en France.

Et, du fait de la dispersion géographique des 300 000 orthodoxes français, beaucoup de communautés de province ne célèbrent qu'une liturgie eucharistique par mois.

Autre tâche de l'AEOF : donner un témoignage orthodoxe à la société française. Aux côtés des catholiques et des protestants, l'orthodoxie française fait ainsi entendre sa voix au sein du Conseil d'Eglises chrétiennes en France. « Nous souhaitons témoigner qu'une expression d'origine orientale peut s'intégrer à la culture occidentale », affirme Carol Saba. L'objectif de l'AEOF n'est toutefois pas de construire une orthodoxie purement française, mais de coordonner les différentes sensibilités orthodoxes présentes en France.

« Si une Eglise locale doit s'organiser, affirme Olivier Clément, ce sera sur un mode original car nous ne sommes pas ici en terre de mission mais sur une vieille terre chrétienne. » Et de nombreux théologiens orthodoxes demandent d'ailleurs si cette organisation ne pourrait pas être un exemple pour la diaspora, appelée à se réorganiser après le Concile panorthodoxe.

Nicolas SENÈZE

Mgr Jérôme & Carol

La Croix

Une vierge noire retrouvée

retrouvée

PATRIMOINE

■ La vierge noire de Saint-Gervazy retrouve l'Auvergne. Volée le 18 juin 1983 dans l'église de Saint-Gervazy (Puy-de-Dôme), la vierge noire, retrouvée l'an dernier en Espagne, est revenue le 20 mai à Saint-Gervazy pour quelques heures avant de rejoindre la cathédrale de Clermont-Ferrand. Cette vierge romane en bois, recouverte d'une patine noire et datant de 1276, n'avait jamais quitté la petite église jusqu'en 1983. Recherchée par l'Office central de lutte contre le trafic des œuvres d'art, c'est grâce à un concours de circonstances qu'elle a été retrouvée. En effet, Patrick Perry, étudiant à l'université de Clermont-Ferrand, poursuivait une thèse de doctorat à l'Université Paul-Valéry de Montpellier, a été alerté par un ami espagnol, conservateur, qu'une vierge noire devait être mise en vente à Madrid le 8 juin 2000. Il a reconnu la vierge de Saint-Gervazy sur le fax envoyé par cet ami. Aussitôt Interpol prévenu, la statue fut saisie par la police espagnole le 29 mai 2000. Selon le directeur régional des affaires culturelles d'Auvergne, la vierge pourrait revenir dans son église d'origine. Des solutions techniques pour sa mise en sécurité et son financement vont être étudiées. **Marie-Lou OLIVIER**

RECTIFICATIVE

■ Dans l'article intitulé « La santé de Jean-Paul II n'est plus un sujet tabou » (*La Croix du vendredi 18 mai*), il fallait lire « Celsestin V » et non « Clément V » comme écrit par erreur, à propos du seul Pape de l'histoire qui a démissionné le 13 décembre 1294, après avoir été élu contre son gré le 5 juillet de la même année.

Ilots au... passage à l'euro mobili- nals autorités. Le stes d'hier a été l'oc- nvernement d'affiner ille, notamment en sécurité des fonds et hargés d'acheminer ts : l'équivalent de

le Comité exécutif de la Fédération des banques françaises pour faire le point. Il a assuré à ses interlocuteurs que « les forces de police, de gendarmerie, de l'armée, seront pleinement mobilisées pour que le passage à l'euro s'ef- fectue en toute sécurité pour nos com- patriotes ».

« L'4 de... damnes ». Les 4 de... chets d'euros sont mis à la disposition des particuliers en échange de leurs francs. Le 1^{er} janvier 2002, l'euro entre officiellement en circulation. Ceux qui paient en euros. Le 17 fé- vrier 2002, à minuit, c'est la fin du

relant servir à acheminer les valeurs. Pour la raison très simple que les transporteurs de fonds privés sollicités ne disposent pas d'assez de camions pour effectuer les rotations qu'impose un tel dispositif. La crainte d'une grève des convoyeurs, déjà durement expo-

politique majeure », affirmant les ex- perts du « groupe sécurité » mis en place par le ministre de l'Intérieur, Da- niel Vaillant, dans une note de travail. Le gouvernement n'entend pas se

personnes les plus exposées » A par- tir du début de la semaine prochaine, un guide pratique du passage à l'euro tiré à 27,5 millions d'exemplaires doit être distribué au public.

ON La réunion des cardinaux s'achève aujourd'hui

Consistoire préparé-t-il un conclave ?

Figaro 24 mai 2001

le de l'Ascension, s'achève au- sixième consistoire qui, depuis di au Vatican 155 cardinaux qui lu cours de leurs travaux, une sitions pastorales concrètes. minaux restent très discrets, no- vant la presse, sur la teneur des és, il est clair qu'une des propo- es durant ce consistoire par un e d'entre eux sera celle d'une e d'actualité dans l'Église.

« nous entrions dans une culture de débat ». Jean-Paul II abordera-t-il cette question au- jourd'hui ou prochainement ? Alors que le cardinal Carlo Maria Martini, de Milan, a proposé la tenue d'un synode spécial sur « La Parole de Dieu dans la vie de l'Église », le thème de l'œcuménisme et de l'unité des chrétiens a largement retenu l'attention. Le cardinal Avery Dulles, théolo- gien américain renommé, a soutenu que la primauté du Pape n'est pas « le » grand ob- jectif à l'œcuménisme que l'on dit, au contraire. De nombreuses confessions chré- tiennes, a-t-il expliqué, ressentent le manque d'une primauté, à l'heure où pro- gresse la mondialisation.

« Alors, Monseigneur, lui demandons-nous, ce consis- toire situé à la fin d'un long pontificat ne va-t-il pas contribuer à la préparation d'un conclave qui de toute fa- çon, aura bien lieu un jour ? »

Depuis sa jeunesse sacerdo- tale en 1943, Jean Honoré ne confond pas les vocabulaires. Le latin lui a appris que « consistoire » signifie éymo- logiquement « se tenir en-semble ». Il s'agit en l'occur-

quel nous participons ces jours-ci à un objectif bien cir- conscrite, répond Mgr Ho- noré, celui de déterminer la pastorale adaptée à notre époque. Pour ce faire, il est tout à fait normal que les car- dinaux se retrouvent par affi- nités et que, d'autre part, ils fassent entre eux meilleure connaissance. »

Le consistoire extraordinaire précédent s'était tenu les 12 et 13 juin 1994. Rarement toute- fois un pape n'a tenu à revaloi- ser le collège des cardinaux en multipliant les rencontres. Il a d'abord convoqué les consis- toires extraordinaires depuis celui de novembre 1979 à six reprises. Celui de 1991, par exemple, devait aborder des questions cruciales comme celle des menaces contre la vie et celle de la montée des sectes dans le climat relativiste de notre époque.

D'autre part, Jean-Paul II a multiplié les synodes d'évêques, les cardinaux étant la plupart du temps élus par leurs pairs. En ces occasions, toutes les opinions s'expriment comme ces jours-ci à huis clos

au Vatican. Avant de rejoindre Rome, le cardinal Aloysio Lorscheider, archevêque de Aparecida au Brésil, a ainsi pris net- tement position contre la centralisation romaine, thème qui lui est cher depuis bientôt quarante ans et qui semble bien avoir trouvé un écho favo- rable dans les groupes de car- dinaux mardi et mercredi.

Lors d'un futur conclave, 134 cardinaux seraient actuel- lement électeurs, dont 124 ont été « créés » selon le vocabu- laire d'usage, par Jean-Paul II durant vingt-trois ans. Le cli- mat serait alors totalement dif- férent de celui d'un consistoire puisque chaque jour après la mort ou la démission du pape une « congrégation générale » devrait avoir lieu durant la- quelle les cardinaux étudie- raient les questions d'intérêt général de l'Église : sa situa- tion dans le contexte actuel, l'héritage à maintenir, les sou- haits exprimés dans les Églises locales et par l'opinion pu- blique. Par contre, organiser une campagne de type électo- ral est totalement interdit par la Constitution même.

Les orthodoxes en quête d'image

Étrange paradoxe : confession chrétienne qui vénère les icônes, l'Église orthodoxe en France est en déficit d'image. Voilà pour- quoi est proposée aujourd'hui à Paris la première Journée de l'orthodoxie en France, qui coïncide avec la fête de l'Ascension. Ce matin, en la cathédrale Saint-Stéphane (7, rue Georges-Bizet, XVI^e), une Divine Liturgie permettra d'abord aux participants de prier dans une atmosphère où l'âme s'élève en même temps que la fumée des encensoirs et les mélodies du chœur. L'après-midi, au palais de l'Unesco, aura pour but de montrer que, désormais, l'orthodoxie, installée en France surtout depuis le début du XX^e siècle, a sa place dans le paysage religieux de notre pays. Elle compte actuellement plus de cent cinquante mille fidèles, implantés principalement en Ile-de-France et dans le Midi. Ils sont, pour beaucoup, les descendants d'émigrés russes ou grecs, arrivés en France vers 1920, puis rejoints plus tard par d'autres provenant du Moyen-Orient, de Serbie ou de Roumanie. Cette mosaique n'est plus aujourd'hui un agglomérat d'« Églises du souvenir » qui commencent quelques tiraillements entre elles, du fait de leur rattachement à divers patriarchats (Constanti- nople, Moscou, Roumanie, Serbie). Après un Comité inter-épisco- pal, créé au début des années 60, existe depuis 1997 une Assem- blée des évêques orthodoxes de France, régie par la loi de 1901 et présidée par Mgr Jérôme. La petite « sœur » du catholicisme et du protestantisme français a bel et bien poussé ses racines, et elle veut le dire généreuse- ment.

Elie Maréchal

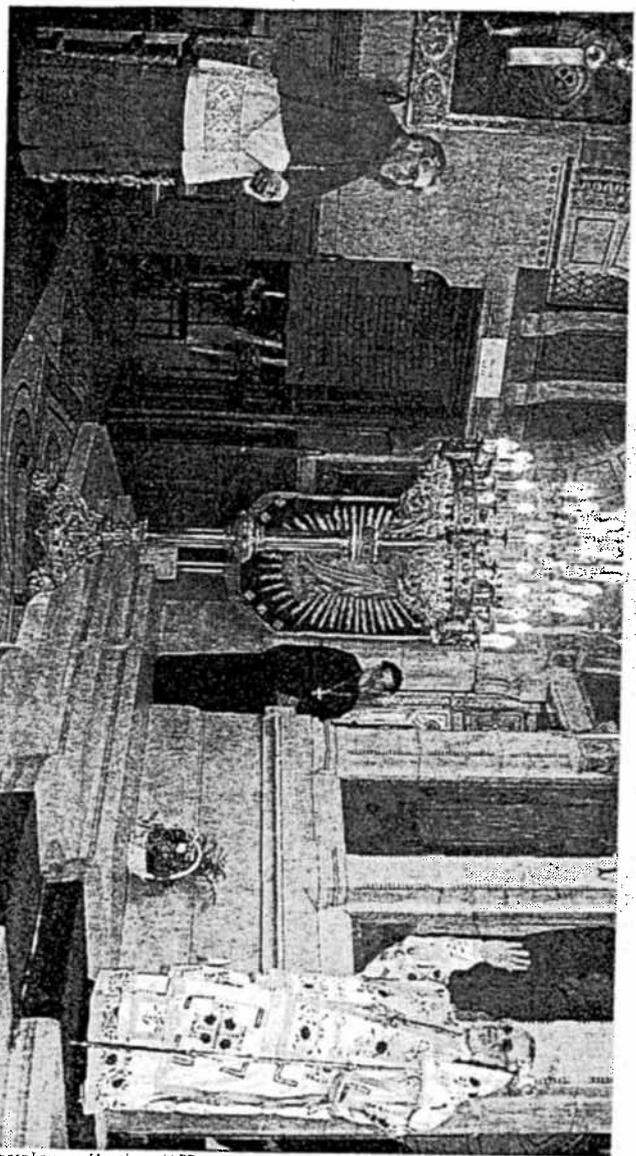
Les orthodoxes deviennent œcuméniques

France Soir
28 mai 2001

L'Assemblée des évêques de la plupart des Eglises orthodoxes de France organisait hier sa première rencontre.

Diversité. En France, cette religion concerne 300.000 fidèles et chaque Eglise est en rapport avec un pays.

« C » est un grand jour pour les orthodoxes de France. Pour la première fois nous sommes réunis pour célébrer notre foi », murmure Anna en nouant délicatement son fichu. En ce jour de l'Ascension, les fidèles sont nombreux à se presser vers la cathédrale Saint-Stéphane, rue Georges-Bizet (16^e). Debout au milieu des rangées de chaises, ils semblent absorbés par les chants liturgiques. Un mélange harmonieux de langues et d'accents résonnent sous les hauts de coudes. Partout, une prégnante odeur d'encens se mêlange à celle des cierges qui brillent. A 9 heures, débute la divine liturgie. Les évêques sont drapés dans des vêtements aux riches dorures. Leurs têtes sont parées de somptueuses coiffes. Ils sont les représentants d'une Eglise différente : française, russe, ukrainienne, bulgare, libanaise... Pour Odou Vallier, universitaire et auteur d'un passionnant *« L'histoire des religions »* (Gallimard), c'est l'une des particularités de l'orthodoxie : « Dans chaque pays orthodoxe, l'identité religieuse est liée à l'identité nationale. »



Rencontre. Mgr Jean-Marie Lustiger (à gauche) assiste à la cérémonie orthodoxe à la cathédrale Saint-Stéphane.

Tout à tour, ils se succèdent pour célébrer dans leurs langues respectives la résurrection du Christ. Tout un symbole. L'union. Celle des différentes Eglises qui composent cette confession encore méconnue. En France, on compte pour l'instant 250.000 à 300.000 fidèles. Cette « première journée de l'orthodoxie » est donc capitale. Elle doit montrer l'union et faire connaître au public cette religion souvent victime de préjugés. « La religion orthodoxe souffre d'un

déficit médiatique, souligne Carol Saba, porte-parole de l'assemblée des évêques orthodoxes de France. On nous considère trop souvent comme un phénomène exotique. »

Effervescence

Deux heures ont passé. La cathédrale est maintenant noire de monde. C'est l'heure de la communion avec le vin et le pain. Grand moment d'effervescence. Les hommes, les femmes et les enfants s'avancent vers les évêques

pour recevoir la bénédiction. Les rangs sont ordonnés. Chacun attend patiemment son tour. La cérémonie s'achève. Bientôt prières et chants laissent place aux conversations de la foule. Les fidèles sont invités à converger vers le Palais de l'UNESCO pour suivre un après-midi de conférences. De quoi montrer que les orthodoxes ne sont pas seulement traditionnalistes mais des gens ouverts sur le monde moderne. Et sur la communication.

• **Assiya Hamza**

Photo Laurent Houdayer/AFP

Code de la route : du mieux pour les piétons

La nouvelle rédaction du Code de la route, qui entrera en vigueur le 1^{er} juin pour 30 millions de conducteurs, introduit quelques nouveautés, notamment sur les droits du piéton, désormais mieux protégé. Cette moulture précise que ne pas céder le passage à un piéton, en aggrégé régulièrement sur la chaussée, expose à une contravention et à la perte de quatre points sur le permis de conduire.

Découverte d'un cadavre dans l'Aude

Le cadavre d'un homme en état de décomposition avancée a été découvert, mercredi soir, par des vigiliers, dans un fossé en bordure d'un chemin sur la commune de Névián (Aude). L'homme avait la tête enfermée dans un sac en plastique. Une autopsie devait être pratiquée hier, mais les résultats n'ont pas été communiqués.

L'ex-directeur administratif du FN devant la justice

L'ex-directeur administratif du Front national, Serge Martinez, passé au MNR de Bruno Mégret, comparait aujourd'hui devant le tribunal correctionnel de Nanterre pour le vol, en 1999, de bulletins de salaires de certains hauts responsables du FN. Il est accusé d'avoir communiqué au magazine *VSD*, à qui il a accordé une interview à cette même période.

Carcassonne : les pneus d'un Boeing éclatent

Quatre pneus du train d'atterrissage d'un Boeing 737-200, de la compagnie Ryan Air, ont éclaté au moment où l'appareil se posait, hier, sur la piste de l'aéroport de Carcassonne. L'incident n'a pas fait de blessés. L'avion assurait la liaison entre Char-